

# PHOTO

**LA  
MODE  
AU  
FESTIVAL  
DES TRANS-  
PHOTOS  
DE LILLE**

FRANCE métropolitaine € 4,90 / DOM € 5,90 / BEL € 5,50 / CHS 3,00 FS / A € 5,50 / AND € 4,90 / CDN \$ 7,50 / D € 7,50 / ESP € 6,50 / FIN € 7,50 / GB € 3,80 / IRL € 6,50 / ITA € 5,50 / JPN 1 500 ¥ / LUX € 5,50 / POLY.FR 1 500 FCFP / USA \$ 6,50 - ISSN 0399-8568

**BABETH DJIAN  
L'ŒIL DE LA  
PHOTO  
DE MODE**

**FRANÇOISE  
HUGUIER  
DANS L'INTIMITÉ  
DES APPARTEMENTS  
COMMUNAUTAIRES  
RUSSES**

**L'ACTU MAI 68  
LIVRES, EXPOS.**

**LE PREMIER  
SONY WORLD PHOTO  
AWARDS A CANNES**

**GUIDE  
TECHNIQUE  
LES MEILLEURS  
CAMÉSCOPES  
DU MARCHÉ**

T 02340 - 449 - F: 4,90 €



# EUGENIO RECUENCO

RÉVÉLÉ  
PAR LES  
TRANSPHOTO-  
GRAPHIQUES  
DE LILLE, CE  
PHOTOGRAPHE  
DE MODE  
ESPAGNOL  
EXPOSE SON  
UNIVERS  
POÉTIQUE

L'univers baigné de lumières spectrales, teinté de merveilleux, du photographe Eugenio Recuenco de Madrid, est ludique, magique. Et c'est la magie que le photographe, originellement destiné à la peinture, recherche dans ses images, à mi-chemin entre rêveries émergées de son inconscient, et commandes publicitaires. Photographe de mode publié dans *Vanity Fair*, *Vogue*, *El País*... et réalisateur de films publicitaires pour Nina Ricci, Shanghai Tang, Loewe... Eugenio Recuenco s'est essayé à toutes les formes d'images commerciales, pour se consacrer aujourd'hui à ses recherches personnelles - un livre de rêves d'enfance, publié à l'occasion de son exposition en novembre à Miami - un projet de film sur le livre de l'auteur japonais Kawabata, « Beauté et Tristesse », et une exposition aux Transphotographiques de Lille, où il dévoilera un film expérimental. Car c'est cette avancée vers son univers intérieur, traduit en images, qui mobilise Recuenco, passionné par l'expression d'une vision renouvelée à l'infini. L'enfance apparaît encore dans les tableaux au clair-obscur hanté par une lumière diaphane, ou les hypercolorations dynamiques de photos de publicité. Volubile et enthousiaste, Eugenio Recuenco fait le récit de sa quête vers d'autres mondes, attentif au regard de son enfant, découvrant, à ses côtés, l'émerveillement. Par Dominique Godrèche



## ENTRETIEN AVEC EUGENIO RECUENCO : « EN CE MOMENT, JE TRAVAILLE SUR LES RÊVES DE L'ENFANCE AVEC DES PHOTOS TRÈS COLORÉES, PARFOIS DURES, PAS DU TOUT DESTINÉES AUX ENFANTS... »

**Vos études à l'école des Beaux-Arts de Madrid ont débuté sous la direction de la célèbre photojournaliste Cristina Garcia Rodero. Quelle a été son influence sur votre travail ?**  
Elle m'a permis d'envisager les possibilités, au-delà de la technique. J'étudiais la peinture, et à l'époque, il n'y avait pas de spécialisation en audiovisuel. Aussi ai-je tout étudié, me destinant à devenir peintre. J'ai démarré par la peinture, puis j'ai réalisé des collages, en y incluant mes photos, et finalement l'élément photographique a pris de plus en plus d'importance. A la fin des cinq années études, j'ai réalisé des installations avec mes photos. Je dois préciser que j'avais besoin de vastes espaces pour la réalisation de grands formats en peinture, ce qui posait un problème. Etant jeune, je n'avais pas d'atelier adéquat. Il était donc plus facile de travailler la photo. C'est ainsi que j'ai commencé.

**Vos influences en peinture ?**  
L'impressionnisme allemand et la peinture classique, espagnole et italienne, qui m'ont appris la lumière.  
**Elle tient un rôle important dans vos photos, avec l'art du clair-obscur... ?**  
Dans la photo de mode ou de publicité, il y a beaucoup de petites sources de lumière. Or dans une bonne peinture, il n'y en a qu'une. Dans mes photos, j'utilise une seule source de lumière, une lumière très simple, sans réflecteur, ce qui lui donnerait un aspect artificiel.  
**Quel matériel photo utilisez-vous ?**  
Je travaille en numérique, avec un Hasselblad H2D pour les photos proches de la peinture. J'ai le dernier Canon EOS-1 D mark III, qui prend dix photos à la seconde, ce qui me permet de faire des photos très fraîches. Je ne travaille presque jamais au flash. J'utilise souvent un tungstène avec une boîte lumière et des ampoules normales. Je retravaille la couleur et les détails pour parvenir à la couleur que j'ai en tête, mais jamais la lumière.

**Préparez-vous vos photos à partir de dessins ?**  
Je projette une histoire : je prépare une compilation d'images, puis je découpe des documents et je réalise des dessins. Par exemple, sur la Chine,

je prendrai tout ce qui s'y rapporte, de façon illogique. Je coupe, je colle, je dessine, mais au moment de prendre la photo, j'ai tout oublié. Il s'agit juste d'une préparation pour construire une atmosphère. Je retravaille tout à nouveau, pour donner place à la liberté.  
**Vos photos présentent de nombreux symboles hispaniques et judéo-chrétiens, croix, roses, christi...**  
C'est vrai ; mais ça n'est pas prémédité. Cela fait partie de ma culture : je suis espagnol, j'ai grandi avec ces symboles, je les ai vus un millier de fois dans les peintures...  
**Vos images sont pleines de poésie et certaines évoquent les contes de fées...**

En effet, certaines séries ont pour référence des contes de fées. Elles ont reçu l'influence d'illustrateurs de contes pour enfants. En ce moment, je lis des contes de fées russes et je travaille sur les rêves de l'enfance avec des photos très colorées, parfois dures donc pas destinées aux enfants. J'y aborde les rêves et les peurs de l'enfance, la découverte de la sexualité, des adultes... et tout ça avec beaucoup de couleurs ! (rire). Ce travail fera l'objet d'une exposition à Miami, en novembre, lors du salon Art Basel dans les 400 m<sup>2</sup> de la galerie Berthin-Toublanc. J'en ferai également mon premier livre. Tout mon temps libre est au service de mon travail personnel. En fait, j'utilise la mode pour réussir à faire mes photos ; souvent, c'est de la frustration suscitée par un travail commercial que naissent mes réalisations personnelles. La répression sert la création, car la contrainte se transforme en catalyseur. Quand c'est trop facile, on ne crée plus...

**Avez-vous été censuré ?**  
Je travaille en France, en Angleterre, en Chine et en Italie. C'est en Italie que je rencontre des limites ; surtout quand il s'agit de symboles religieux.  
**Quelle est votre relation au cinéma ?**  
C'est une passion ! Peinture, lecture, cinéma me nourrissent tout autant. J'aime Hitchcock, le cinéma latin, américain, asiatique... On m'a souvent fait remarquer que mes photos étaient cinématographiques. Aujourd'hui, j'ai envie de réaliser un long-métrage. Sept ans se sont





1.. « Le Chat botté »,  
2008  
2.. Série Circuit  
« Conception », 2001  
3.. Série Mode, 2005





« LA MODE ME PERMET D'APPROFONDIR MES RECHERCHES PERSONNELLES ET LES FILMS DE PUB M'ONT APPORTÉ LA TECHNIQUE POUR FAIRE MON LONG-MÉTRAGE! »

écoulés avant que je ne m'y mette! J'ai un scénario en cours, "Tristesse et Beauté", fabuleux livre de Kawabata. Cela me prendra trois ans, je le tournerai au Japon. J'ai déjà réalisé des films pour la pub. En fait, je profite de la mode pour imaginer mes photos personnelles et des films de pub pour tourner mon film! Je ne sais pas ce que je deviendrai : peintre, cinéaste, ou photographe? Ce qui importe c'est la création d'une image!

**Pouvez-vous citer vos films clés?**

« In the Mood for Love » m'a transformé; les films de Buñuel... Mes réalisateurs préférés sont Kubrick, Won Kar-Wai, Cassavetes, Alfonso Cuarón, et Kim Ki-duk.

**Et la lecture?**

Je lis beaucoup : des romans... et des manuels d'appareils photos! (rire) Non, c'est une blague! Les Russes et les Japonais me fascinent.

**Qu'allez-vous présenter au festival des Transphotographiques de Lille?**

Une partie de l'exposition de Miami et de Paris (Les images d'Eugenio Recuenco sont actuellement présentées à la Galerie Berthin-Toublanc), et peut-être un film de 9 minutes tourné en 16 mm : l'histoire d'une fille enfermée dans une chambre depuis 47 ans...

**L'enfance tient une place importante dans votre œuvre?**

J'ai une fille de 6 ans, dont j'apprends beaucoup. C'est surprenant. Je vois la façon dont elle découvre le monde, et je le découvre avec elle. C'est émouvant... car ce qui pour nous est normal, est magique pour un enfant et c'est pour moi une véritable source d'inspiration.

**Vous découvrez**

**la dimension du merveilleux?**

En effet, cette dimension du merveilleux que les adultes ont perdue.

**Interview réalisée pour Photo par Dominique Godrèche en avril 2008.**

**EXPOSITION EUGENIO RECUENCO**

**aux Transphotographiques de Lille.**

**Du 15 mai au 29 juin. Tri Postal.**

**Eugenio Recuenco est représenté**

**par Guillaume Derville:**

**[www.lebookmaker.com](http://www.lebookmaker.com)**



1. « Hommage à Stanley Kubrick », GQ Espagne, 2008

2. « Angel 1 », Lodi 2005

3. Série pour Io Donna, le supplément féminin du Corriere della Sera, 2008

4. « Angel 3 », Lodi 2005

